

**L'ETUDE DE LA PHRASE**

**DANS LES NOUVEAUX  
PROGRAMMES**

Concernant l'enseignement de la langue,  
il faut être conscient

qu'on ne peut pas entrer notion par notion  
quantitativement et qualitativement.

**Il est donc nécessaire de varier les  
approches**

et de ne pas oublier que:

- certaines notions doivent faire l'objet d'un **enseignement spécifique et systématique** permettant d'observer le système, de le comprendre, de construire les règles, de stabiliser et de mémoriser;
- d'autres notions doivent faire **préalablement l'objet d'un travail en lecture/écriture**.
  - Certaines notions feront l'objet d'une articulation de ces différentes approches.

Les entrées proposées par le programme ne sont pas un carcan : une redistribution peut être nécessaire.

C'est ce que suppose  
l'étude de la phrase  
telle qu'elle est proposée dans les  
programmes.

Le programme en sixième s'appuie sur celui de l'école et propose tout d'abord une série de révisions:

- *Types et formes de phrases*
- *Initiation à la phrase complexe*

Des notions nouvelles sont abordées:

- *Phrase verbale et phrase non verbale*
- *Interrogation totale et partielle*

On remarque ainsi que dans un premier temps on passe par un enseignement systématique et des séances spécifiques sous deux formes :

- *observation réfléchie de la langue* sur corpus ou textes à lire (modèle 2) ;
- *séances de type « traditionnel »* pour ramasser et clarifier les savoirs, les manipuler en phase « exercices »(modèle 1)

**Il en va de même pour une partie du programme de 5 qui aborde des notions nouvelles:**

- *Organisation de la phrase complexe*
- *La subordonnée interrogative indirecte*
- *La proposition subordonnée conjonctive*

*Mais à ce stade il paraît nécessaire de quitter  
l'enseignement par système et nature  
pour entrer par  
une distinction fondée sur les fonctions.*

**AINSI**

1) La proposition subordonnée relative est abordée par deux entrées (« Analyse de la phrase » et « fonctions grammaticales / Le GN et ses expansions »): il paraît plus pertinent de la traiter d'abord dans la seconde en tant qu'expansion du GN.

*Puis il est nécessaire d'avoir recours à un travail articulante écriture et lecture (modèle 3).*

2) Le discours rapporté apparaît à partir de la 5 dans l'entrée « Analyse de la phrase ».

Mais

le discours rapporté ne peut être une entrée de ce type en tant que telle :

il faut le placer plus spécifiquement  
dans l'écriture et l'étudier par l'écriture.

**On peut ainsi envisager l'apprentissage du discours rapporté:**

- en 5 : dans les dialogues (discours direct)
- en 4 : dans les textes narratifs du XIX (discours indirect)
- en 3 : être capable de reconnaître, nommer, produire les différents types de discours.

3) Les compléments circonstanciels sont abordés en 6 et 5 uniquement par les GN et à partir de la 4 par les subordonnées.

*Or, le travail d'écriture impose qu'on se place à la fois sur les subordonnées et sur le GN.*

- De ce travail, le système propre du GN complément circonstanciel doit être isolé et faire l'objet d'un enseignement plus systématique en 6 et 5 (travail sur la nominalisation ; travail classique de distinction, de reconnaissance...). On manipulera les subordonnées.
- En 4 , les subordonnées circonstancielles ont été manipulées, elles sont donc reconnues et nommées.
- En 3 , se situe la phase de stabilisation. Les autres notions sont abordées dans l'écriture argumentative